

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 107 (2012)
Heft: 2: Bäder : gestern und heute = Les bains, hier et aujourd'hui

Artikel: L'existant comme moteur de projet
Autor: Bischoff, Christian
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-392058>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

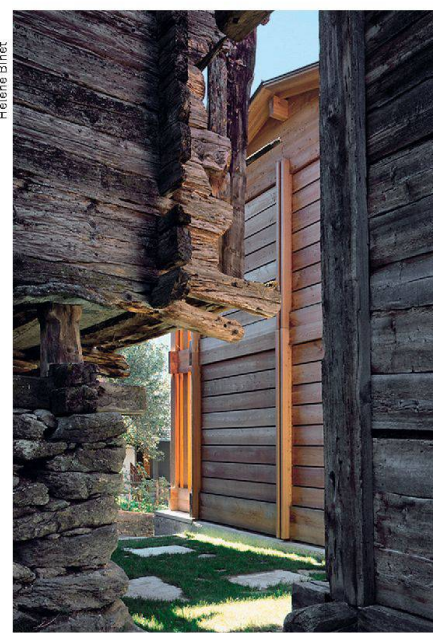
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



1



2

UNE MAISON À OSSATURE BOIS À SARREYER, VAL DE BAGNES (VS)

L'existant comme moteur de projet

Les architectes Daniel Bosshard et Meritxell Vaquer i Fernàndez créent à partir d'un ancien fenil une maison de vacances à l'intérieur raffiné.

Christian Bischoff

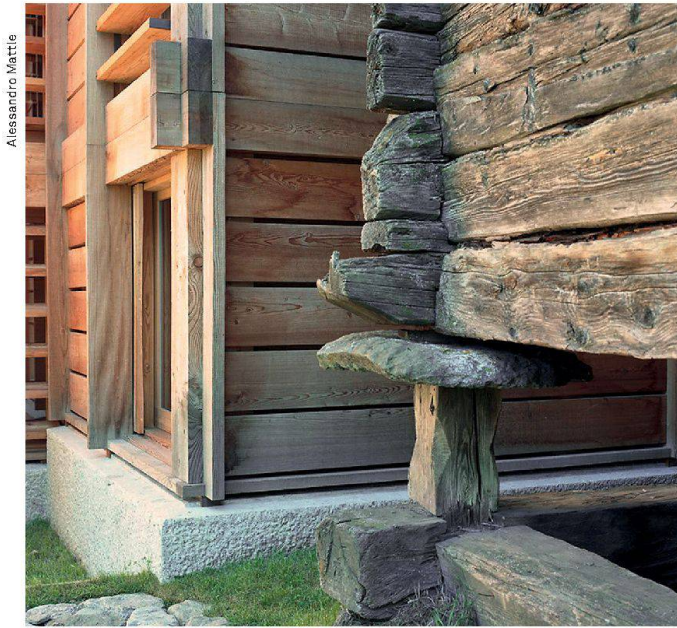
Situé à 1250 mètres d'altitude, sur une terrasse bien exposée, le petit village de Sarreyer dans le Val de Bagnes se caractérise par la densité de ses constructions en madrier. Encore préservé, il est cependant soumis à une forte pression immobilière en raison de la proximité de la station de Verbier. Dans le forum de la revue *Heimatschutz/Patrimoine* (2/2009), le jeune architecte, Julien Barro, prenait Sarreyer, thème de son travail de master à l'EPFL, comme exemple pour s'interroger sur l'avenir des villages de montagne en Suisse. Il invitait «à ne pas muséifier le village en figeant tout ses bâtiments intéressants mais de les utiliser comme référence pour consolider l'identité du lieu». C'est précisément la démarche de projet adoptée par le couple d'architectes zurichois Daniel Bosshard et Meritxell Vaquer i Fernàndez de Bosshard Vaquer Architek-

ten (bureau d'ingénieurs Conzett Bronzini Gartmann AG) mandaté pour concevoir, à partir d'un ancien fenil, une maison de vacances, lieu de rassemblement pour les trois générations d'une famille citadine: les parents, leurs trois filles adultes et leurs familles respectives.

Maison-mère et maison-fille

En raison de sa qualité constructive et de son bon état de conservation, le fenil, base du projet, a été placé sous protection par les instances de tutelle du patrimoine. Il se trouve sur les hauteurs nord-ouest du hameau, au cœur d'un groupe de petits édifices agricoles dont les façades pignons regardent la vallée. Cet ensemble de constructions de bois compose un tissu bâti serré, finement articulé. Pour respecter la petite échelle de cette harmonieuse structure et la qualité de ses relations spa-

tiales, le programme est réparti dans deux volumes: la maison-mère, soit l'ancien fenil, et la maison-fille, une construction neuve construite sur l'empreinte laissée par un édifice aujourd'hui disparu. Cette terminologie, mère-fille, est celle utilisée par les architectes. Les deux constructions sont en effet parentes aussi bien formellement que constructivement. Le bâtiment protégé est intégralement conservé. Une nouvelle construction de bois s'insère à l'intérieur de l'ancienne structure en reprenant les règles constructives: l'ancien fenil n'est en effet pas une construction en madriers horizontaux, mais une construction plus économe en bois, une «construction à poteaux», comme il s'en rencontre fréquemment dans la partie occidentale du Valais. Quant à la nouvelle construction, elle s'inspire de ce principe constructif mais en propose une version contemporaine en recourant aux méthodes actuelles de préfabrication. Réunis au niveau du socle, qui contient l'entrée et les trois petites chambres – type chambre d'hôtel – destinées aux trois filles ou aux amis, les volumes prennent leur indépendance au fur et à mesure de leur élévation. Au rez-de-chaussée, un couloir de liaison met en communication l'ensemble cuisine-salle à manger logé dans l'ancien fenil avec le séjour, dans la construction neuve. Au-dessus, les combles de chaque vo-



Alessandro Mattiè

1 Grundriss des Erdgeschosses
Plan du rez-de-chaussée

2,3 Die neue Fassade besteht aus aus-
sen sägerauem Lärchenholz.
Les façades sont faites de mélèze,
brut de sciage à extérieur.

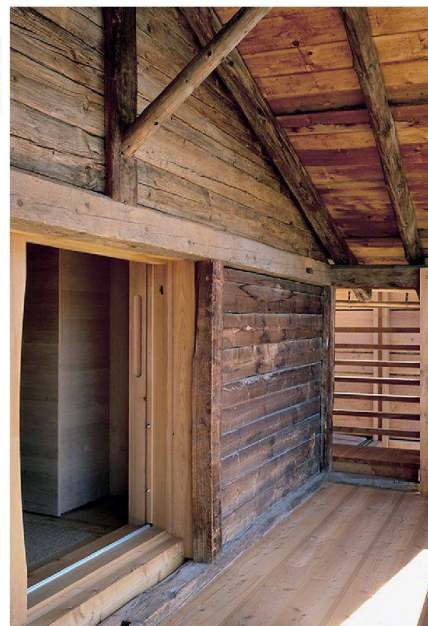
3

lume, totalement séparés et accessibles chacun par son escalier droit, reçoivent respectivement les quartiers des parents et des petits-enfants dont la chambre prend l'aspect d'un dortoir de cabane de montagne. Chaque génération possède ainsi sa sphère autonome, ce qui favorise une cohabitation sans heurts. Une matérialisation différenciée souligne cette composition: alors que les parties communes et les façades sont faites de mélèze brut de sciage à extérieur, l'espace des filles est revêtu d'aulne et le niveau supérieur d'épicéa.

L'étude de la structure et de la substance bâtie de l'ancien village a permis aux architectes d'en proposer une transposition contemporaine et d'enrichir ainsi l'atmosphère de cette maison de vacances raffinée. Le résultat est à la hauteur du reste de la production de ce jeune bureau dont les interventions dans l'existant ont déjà été distinguées à deux reprises: leur projet pour les salles mortuaires du cimetière de Sihlfeld à Zurich a reçu l'un des prix 2009 de la Conférence suisse des conservateurs de monuments (CSCM), alors que l'amélioration acoustique qu'ils ont apportée à la Tonhalle de Saint-Gall leur a valu une des distinctions aux bonnes constructions attribuées en 2010 par le Forum d'architecture de Suisse orientale (Auszeichnungen gutes Bauen 2006–2010).

Le bureau d'architecture Bosshard Vaquer Architecten a conçu la maison de vacances à partir d'un ancien fenil.

Bosshard Vaquer Architekten haben einen ehemaligen Heuschober zum Ferienhaus umgebaut.



Hélène Binet

EIN HOLZHAUS IN SARREYER

Sarreyer ist ein kleines Bergdorf im Val de Bagnes, das geprägt ist durch seine zahlreichen traditionellen Holzbauten. Das Zürcher Büro Bosshard Vaquer Architekten von Daniel Bosshard und Meritxell Vaquer i Fernàndez (Bauingenieure: Conzett Bronzini Gartmann AG) hatte den Auftrag, in diesem gut erhaltenen Dorf einen ehemaligen Heuschober in ein Ferienhaus für drei Generationen umzubauen. Dabei haben sie es verstanden, das Bestehende als Referenz für Neues zu nutzen.

Um die kleinteilige harmonische Struktur und die guten räumlichen Beziehungen des Weilers erhalten zu können, beschlossen die Architekten, den unter Denkmalschutz stehenden Heuschober als «Mutterhaus» zu bewahren und ihm ein «Tochterhaus» zur Seite zu stellen. Der alte Heuschober blieb dabei integral erhalten und wurde im Innern mit einem neuen Holzbau ausgestattet, der die Gesetzmässigkeiten der bestehenden Konstruktion übernimmt. Der Neubau orientiert sich ebenfalls an dieser Bauweise, interpretiert sie jedoch auf moderne Weise und mit heutigen Holzfertigungstechniken. Das Sockelgeschoss umfasst den Eingang und drei kleine Zimmer für die Töchter, während im Erdgeschoss ein Korridor das Esszimmer mit Küche im alten Heuschober mit dem Wohnzimmer im Neubau verbindet. Darüber sind in den getrennten und je über eine eigene Treppe zugänglichen Dachgeschossen die Zimmer der Grosseltern und Grosskinder untergebracht. So hat jede Generation ihr eigenes Reich, was auch in der Materialwahl zum Ausdruck kommt: Lärchenholz für die gemeinsamen Räume und die Fassaden, Erlenholz für die Zimmer der Töchter und Fichtenholz im obersten Geschoss.

Den beiden Architekten ist es durch die Berücksichtigung der Struktur und der Bau-substanz dieses alten Bergdorfes gelungen, einen zeitgemässen und atmosphärisch überzeugenden Umbau zu realisieren, mit dem sie nicht zum ersten Mal für Aufsehen sorgen. Zwei Auszeichnungen konnte das junge Büro nämlich bereits in Empfang nehmen: eine für den Umbau der Aufbahnhalle im Friedhof Sihlfeld in Zürich (2009, Konferenz der Schweizer Denkmalpflegerinnen und Denkmalpfleger KSD) und eine für die Verbesserung der Akustik der Tonhalle St. Gallen (Auszeichnungen gutes Bauen 2006–2010, Architektur Forum Ostschweiz).